

PROMOS DU LOCLE Nostalgie, nostalgie... Quand la musique revient en arrière.

«Sheila pour séduire les 50-70 ans»

SYLVIA FREDA

On aime tous les Promos du Locle. Donc on en cause avec les potes. On ira en bande, c'est sûr! Forcément, la programmation est l'un des sujets de conversation... Et le concert de Sheila... met en voix. Traduisez qu'il fait parler. Les nostalgiques se réjouissent et chantonnent les tubes de la chanteuse, à couettes dans les années soixante. Les paresseux de l'oreille ont oublié jusqu'à presque son existence et avancent un «Mouaaarf!» pas très gentil et balancent: «Ouais, elle a fini par ségossiller sur des bateaux de croisière, la pauvre!»

«Ce sont les 50-70 ans qui se retrouvent aux stands des sociétés locales.»



BERNARD GAFNER
BIG BOSS
DES PROMOS
DU LOCLE

N'en déplaise au chœur des ultra passés à «mieux» en musique et dédaigneux du public accroché à ses souvenirs, les mélancoliques de la période yé-yé et anciens lecteurs du magazine «Podium» de Claude François, un ami important de Sheila, répondront à coup sûr présents devant la Grande Scène, ce soir, à 22h15, pour admirer l'interprète de «Comme les rois mages», «L'école est finie», «Bang Bang!», etc

Les fans sont hyper contents de pouvoir la voir et l'écouter sans payer! Puisque, rappelons-le, aux Promos les prestations des artistes sont offertes.

Bernard Gafner, le big Boss de la manifestation et coprogramma-

teur de la fête, a choisi à dessein Sheila pour cette 40e édition. «Car elle plaît aux 50-70 ans, qui constituent la majorité des gens qui ensuite se retrouvent aux stands des sociétés locales.»

Il ne révélera pas le prix du spectacle de la chanteuse. «Si le secret est gardé, c'est que d'un festival à l'autre, les tarifs ne se pratiquent pas toujours pareil, selon les relations existantes entre les organisateurs de festivals et les producteurs de spectacles!» Il ne confiera qu'un renseignement: «Sheila arrivera en voiture de Paris et dormira à l'hôtel Beaulac, sur les rives du lac de Neuchâtel!» L'info n'échappera pas à ses admirateurs de la région.

«Ah je peux vous dire que Sheila en a, des groupies, en Suisse!», lance Robert Maurel, son producteur, qui n'oublie pas de nous glisser un séducteur, «Appelez-moi Bob!» Il précise qu'«il y a même un resto, dans votre pays, qui s'appelle «L'école est finie!» (lire l'encadré). Il nous parle au nom de la vedette par téléphone, car Sheila ne répond ni à nos sollicitations téléphoniques, ni à nos mails. Pas sympa? «Elle traverse des temps difficiles!», l'excuse Robert Maurel, à l'accent délicieusement provençal.

Hygiène de vie

Il nous brosse un portrait dithyrambique de sa protégée, dont, visiblement, il est également un ami. «Elle a montré, entre 1979 et 1980, qu'elle avait une ampleur internationale en créant la formation disco B-Devotion aux USA! Dix-huit millions d'exemplaires du tube «Spacer» ont été vendus! Et au Locle, elle interprétera aussi des airs de son album «Solide», sorti en 2012 hein! Elle ne se consacrera pas uniquement à ses tubes!»

Il nous raconte comment, aux States, Sheila a rencontré Yves Martin, en 1983. Devenu son mari en 2007. «Trente et un ans qu'ils sont ensemble! Son époux a participé à la réalisation et aux chœurs, du groupe Chagrin d'Amour Chacun fait c'qui lui plaît, qui a cartonné. Il a aussi enregistré, en français, des génériques de plu-



Ce soir, c'est à 22h15, que le public pourra découvrir Sheila sur la Grande Scène des Promos du Locle. SP

sieurs séries américaines célèbres: «Dallas», «Starsky et Hutch», «L'amour du risque», etc.»

Avis à ceux qui en sont restés au couple formé par Ringo et Sheila: ils ont pris un certain retard... «Car Ringo et elle ne se voient plus. L'histoire est terminée, bouclée! Le déballage entrepris par leur fils dans les médias a beaucoup peiné Sheila. Et tout est absolument faux évidemment!»

Adeptes d'astrologie et de bouddhisme, Sheila, qui n'a pas caché avoir recouru au lifting et qui fêtera ses 69 ans le 16 août prochain, prend soin de sa santé. «Elle pratique deux heures de sport par jour, mange bio, veille minutieusement à son alimentation. Avant de monter sur les planches, elle avalera son habituel plat de pâtes complètes bio. Vous verrez, elle a une ligne superbe et tient une forme impeccable!»

Un restaurant unique dédié à Sheila

«Que Sheila se produise au Locle, dans un festival gratuit, c'est une occasion extraordinaire!» estime Nathalie Degiez, une quadragénaire sommelière de métier, qui ne cache pas son enthousiasme.

Fan de la chanteuse française depuis ses sept ans, cette Neuchâteloise a baptisé son établissement du célèbre tube des années yéyé «L'école est finie». «C'est l'unique restaurant dédié à Sheila», assure-t-elle. «J'ai pu lier ma passion du milieu artistique à celle de mon métier. L'anniversaire du restaurant tombe le 16 août, soit le même jour que l'anniversaire de Sheila. Tous les ans, on célèbre l'événement par une fête spéciale rassemblant des fans. Il y a pas mal de Suisses, mais aussi des Français. Ce qui est beau, c'est le partage.»

«C'est un Johnny au féminin»

On l'imagine déjà ce soir se presser sous la grande tente des Promotions... «Je vais tout faire pour y aller, mais il faut que je trouve du monde pour me remplacer au restaurant. Mon activité me prend beaucoup de temps.»

Nathalie Degiez confie aller voir Sheila en concert environ une fois par an. La dernière fois, c'était à Marseille, en novembre dernier. En 2012, elle était à Genève pour la tournée Age tendre et tête de bois. Et à l'Olympia à Paris pour les cinquante ans de carrière de la chanteuse. «Et là, elle prépare son gala pour 2014-2015», prévient Nathalie Degiez.

Ce qu'elle aime chez Sheila? «Son amabilité, son dynamisme et son optimisme... Elle est pleine d'humour et a toujours beaucoup de projets. Elle a la niaque, une pêche d'enfer, y a qu'à la voir sur scène! Ce soir, elle va tout faire exploser! C'est une star, un Johnny Halliday au féminin.»

La star est-elle déjà venue manger dans le restaurant de La Neuveville qu'elle a inspiré? «Non. Elle est au courant, mais elle n'est pas encore passée. Elle m'a écrit une très belle lettre pour me dire qu'elle était touchée par ce que je faisais. Alors j'espère toujours un petit passage. Qui sait? Peut-être qu'elle trouvera le temps cette fois... Ce serait super, l'année de nos dix ans!»

FÊTE DU PEUPLE JURASSIEN

La dernière sous cette forme

Malgré le résultat sorti des urnes au soir du 24 novembre dans le Jura bernois, le Mouvement autonomiste jurassien (MAJ) ne baisse pas les bras. Il organisera bel et bien une Fête du peuple cette année, soit les 12, 13 et 14 septembre à Delémont. «Nous ne sommes ni aveugles, ni sourds, mais de loin pas grillés. La défaite n'est pas de nature à nous éteindre», a asséné hier le secrétaire général du MAJ Pierre-André Comte.

Ce rassemblement patriotique sera surtout axé sur Moutier et sa périphérie. Le Val d'Aoste sera l'hôte d'honneur. Ces mêmes organisateurs affirment que la 67e Fête du peuple jurassien sera la dernière sous cette forme.

Celle de 2015 sera une fête de transition. Et 2016? L'université d'été du MAJ qui se tient ce

jour à Vellerat se penchera sur le dossier. On sait que certains veulent déplacer la manifestation en Prévôté. D'autres estiment que la Fête du peuple jurassien doit rester à Delémont. Un changement de date a également été évoqué. Le MAJ entend se replier sur des valeurs qui lui sont chères et qui ont été mises quelque peu en veilleuse ces derniers mois. L'attachement à la Romandie, à la langue française devrait être marqué davantage.

Du classique donc, avec un concert country pop le vendredi, un festival d'artistes de rue le lendemain, puis réception officielle et animations musicales en soirée, conférence de presse le dimanche, festival international d'artistes de rue l'après-midi, avant le baisser de rideau. ● **GST**

CONSEIL DU JURA BERNOIS

Les frontaliers visés par une nouvelle campagne. Partant pour favoriser le covoiturage

C'est sous la présidence de Willy Sunier que le Conseil du Jura bernois (CJB) a tenu sa première séance de la nouvelle législature. Lors d'une conférence de presse hier à Tavannes, celui-ci a annoncé la décision du CJB de participer au projet destiné à encourager le covoiturage pour les travailleurs frontaliers, «l'objectif étant de réduire la circulation et les nuisances qui lui sont associées».

Le Jura bernois rejoint ainsi les Montagnes neuchâteloises, le canton du Jura, la vallée de Joux, le Nord vaudois et, du côté français, une partie de la Franche-Comté, qui participent déjà à ce projet Interreg. A noter que le Val-de-Travers et le Territoire de Belfort rejoignent également ce projet. Concrètement, le projet vise à

mieux faire connaître et à exploiter une centrale de mise en relation des travailleurs d'un même site de production. «En parallèle, des parkings-relais sont identifiés et signalés en France voisine», a souligné Willy Sunier. Au premier trimestre 2014, on comptait près de 1450 travailleurs frontaliers dans le Jura bernois.

Le CJB, lui, a identifié une cinquantaine d'entreprises qui emploient plus de cinquante frontaliers, principalement à Saint-Imier, Villeret, Sonceboz et Tramelan. Un organe mandaté va prendre contact avec ces sociétés pour y organiser des animations, sur le parking pour sensibiliser le public cible. Et s'il s'agit avant tout de frontaliers, «le système est aussi ouvert aux

travailleurs résidant en Suisse», a précisé Willy Sunier. Le CJB se donne une année pour dresser un bilan. Sur le plan financier, la participation au projet s'élève à 60 000 francs, dont la moitié pris en charge par le canton.

Et les collaborations?

Quel avenir? A la suite de la décision du Gouvernement jurassien de supprimer une dizaine de collaborations interjurassiennes (antenne pour l'égalité homme-femme, commission culturelle, journées de sport scolaire, délégué à la jeunesse, notamment), le CJB a donné mandat à ses sections de se pencher sur le sujet. «Elles doivent examiner en priorité les collaborations que le canton du Jura entend arrêter immédiate-

ment ou dans un bref délai, ainsi que celles qui concernent directement le CJB en tant qu'autorité de décision», a indiqué Willy Sunier.

Dans un deuxième temps, les autres feront également l'objet d'un examen. «L'objectif est de renseigner le plénum, dans le cas où la collaboration s'arrêterait, sur la pertinence et les moyens de continuer à fournir, sous une autre forme, les prestations concernées à la population du Jura bernois», a-t-il poursuivi. Il a pris l'exemple du délégué interjurassien à la jeunesse, auquel le canton du Jura veut renoncer. Il s'agira de voir dans quelle mesure le poste pourrait être maintenu, que ce soit au niveau du Jura bernois ou dans un cadre plus large, au niveau de Bienne, par exemple. ● **POU-RÉD**